

(\*) Chaque éditeur le prouve une fois et "no hi torna mai més"

UAB 118

Barcelona 11 mars 1966.

Universitat Autònoma de Barcelona  
Biblioteca d'Humanitats

M. Bernard Lesfargues

Cher ami: La hâte pour vous envoyer ma réponse à votre dernière, en relation à la venue de Dany à Barcelone, m'empêcha de répondre bien de choses de votre lettre du 27 janvier. Voilà que maintenant je la reprends, profitant de quelques heures de loisir.

La réorganisation juridique du CLUB, qui de société limitée a passé à être une entreprise personnelle de ma femme (moyennant la vente de toutes les actions que tenions Benguerel et moi), avait porté ces derniers mois une certaine désorganisation, fruit d'une situation provisionnelle. Ce serait trop long à expliquer, surtout par lettre. Nous croyons avoir trouvé enfin pour notre CLUB la situation juridique la plus favorable données toutes les circonstances; je n'y suis officiellement pour rien, ce qui est une grande tranquillité. Or, je crains que pendant ces mois de désorganisation et réorganisation, le service de presse en a souffert ~~MM~~ et que concrètement vous n'aurez pas reçu les derniers volumes. Ayez la bonté de me dire quel ~~X~~ est le dernier que vous avez reçu et je vous ferai envoyer les suivants. Vous verrez "L'alegre festa", un très bon roman de Folch i Camarasa, et vous pourrez juger vous-même. Vous commencez à savoir aussi bien que moi (c'est hélas l'âge qui nous le fait apprendre) combien ce qu'on nomme "monde littéraire" vit d'idées figées qu'on répète sans aucun examen. On ne sait jamais guère qui fut le premier à les lancer, ces idées-fossiles; on fait bée bée et voilà tout. C'est comme ça qu'à Barcelone on parle des "géniaux romans de Pedroló" (que jamais personne n'a lu, car illisibles) et on donne comme allant de soi que ceux de Folch i Camarasa ne peuvent valoir guère, puisque fils de Folch i Torres (auteur de romans roses). Quand même le public s'en fout pas mal de ces idées-fossiles, répétées par des critiques-moutons, et les romans de Pedroló ne trouvent pas d'éditeur car invendibles (\*) tandis que ceux de Folch i Camarasa connaissent des belles chiffres de vente (belles en relation à ce que donne de soi le marché catalan). Et cette indépendance du public est un des spectacles les plus consolants pour quiconque comme vous et moi déteste le gréganisme. C'est d'ailleurs le plus gros avantage que le mouvement catalan ait conservé malgré le désastre sur le mouvement occitan: en catalan nous avons un public indépendant, quoique restreint -un public qui achète ou n'achète pas les livres, suivant l'impulsion naturelle, normale, c'est à dire selon que le livre en soi lui plaît ou non, ce qui en occitan n'existe guère. Et il n'existera pas tant que l'occitanisme ne deviendra un mouvement politique, seule façon d'intéresser le public. La littérature pure ne dit rien à la plupart des gens. On pourra le regretter ou non, mais c'est un fait.

Vous êtes en train de traduire "du Brossa" -hélas, trouvera-t-il en français les lecteurs qu'il n'a jamais trouvés en catalan?-, et vous me dites que Mascolo est intéressé par "L'estrella d'en Ferris", de Foix -un autre cas comme Brossa. Je crois, comme vous, qu'il vaudrait mieux de faire connaître des auteurs lisibles; mais enfin, il faut se féliciter qu'on édite en français des auteurs catalans. "Pus parla Cathalà Déu lin don gloria", disait un auteur du XVII<sup>e</sup> siècle. Et nous en sommes toujours là. Je connaissais l'article de Claude Roy au "Nouvel Observateur" et j'avais ~~XXXXXXXXXX~~ déjà remarqué ce que vous dites, les insuffisances de son information; mais enfin, il a parlé de la Catalogne, de son existence; vous avez raison. C'est l'essentiel. Je suivrai votre conseil: mieux encore, ma femme ira porter personnellement chez Gallimard, lors de son voyage à Paris (pendant les vacances de Semaine Sainte et Pâques), la PLAÇA DEL DIAMANT et MORT DE DAMA. Quand même je crains que pendant les vacances il n'y aura personne chez Gallimard... On verra. De LA PLAÇA DEL DIAMANT vient de paraître une traduction castillane, et l'anglaise est sur presse: je crois que cela peut contribuer à décider ceux de Gallimard. Nous sommes en train d'épuiser la 3<sup>e</sup> édition catalane -ce qui, en catalan, est beaucoup.

Et avec toute l'affection de votre déjà "vieux ami" *Joaquim Salas*